N°. 22.

Observation

Sur une grossesse double, dans laquelle l'un des Enfans etait bien portant, et l'autre etoit dessechè

L'année derniere l'Epouse du Sr. Carbonare, Négotiant en cette ville se trouvant sur le point d'accoucher, la Nature faisant déjà les premieres tentatives, Je fus appellé pour la saigner, ce que je crus ne devoir pas faire, vu qu'elle est d'un temperament fort phlegmatique. Etant son accoucheur ordinaire Je la touchai, et l'assurai que tout annonçoit un accouchement des plus naturels, mais que le moment de la mettre en travail paroissant encore eloigné, elle me permettroit de sortir, la priant de me faire avertir lorsque les maux seroient plus rapprochés et plus expulsifs, ce qu'on fit dans le courant de la nuit suivante. L'accouchement, comme Je l'avois prédit fut très naturel. après avoir fait la Ligature du cordon, Je remis l'Enfant à la Sage-femme, et fis l'extraction du placenta. ensuite, suivant ma Coutume, j'introduisis ma main dans le vagin Jusqu'à l'orifice de la matrice, tant pour m'assurer de la Contraction de ce viscére, que pour extraire les caillots, s'il s'en trouvoit de subsequents.

Parvenu à l'orifice de la matrice, Je sentis à l'Extrémité de mes doigts un corps dur et tranchant. c'etoit un foetus d'environ trois mois, racorni, applati comme un carton très mince, les Os de la tête et du thorax s'étant rapprochés tant par la compression qu'avoit faite sur lui l'autre Enfant qui etoit de bonne taille, que par la dissolution des viscéres contenus dans les trois ventres.

Académie Nationale de Médecine Bibliothèque
ARC 27 d 82

Une heure après cette dame remise au lit me dit qu'il lui montoit des chaleurs au visage, qu'elle avoit une envie démesurée de dormir. En ce cas là, lui dis-je, la nature n'est pas satisfaite; permettés moi une nouvelle recherche. Elle s'y refusa d'abord me suppliant de la laisser dormir. Persuadé du péril qu'il y avoit dans le retard, j'insistai, et j'eus besoin de toute ma fermeté pour l'engager à déférer à ma demande. J'introduisis donc ma main dans la matrice, les doigts rapprochés et un peu recourbés en forme de cuillere, le dessus de la main du côté du pubis. Je parcourus avec les doigts la matrice comme en sciant; lorsque je rencontrois quelque chose, en pliant les doigts, je le faisois passer du coté du poignet. Sourlors sentant le fonds et les parois de la matrice me serrer la main, je la retirai doucement, entrainant ce que j'avois rencontré. L'ayant examiné, je trouvai entre differents caillots, un morceau de la grosseur d'une bonne aveline, de couleur de chair de veau que j'eus peine à dépécer avec mes doigts, et qui etoit probablement l'arriere-faix de cet avorton qui s'étoit enkisté.

Combien ne périt-il pas de femmes pour n'avoir pas examiné après l'extraction du délivre, s'il ne subriste pas une perte, ou si quelques caillots n'obstruent pas l'orifice ou le vagin!

Malgré la mort prématurée de cet enfant, la mere n'a ressenti pendant le reste de sa grossesse aucuns malaises extraordinaires. Je conserve cet avorton

dans l'Esprit de vin. on y voit toutes les parties
même le Cordon Ombilical, ses genoux sont pliés,
ses talons contre ses fesses, tel qu'il doit être dans
sa situation naturelle.

C. Denis chirurg. à Tonnerre.

Académie Nationale de Médecine Bibliothèque